



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

EGB

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

EDZARDI, (Sébastien) professeur en philosophie à Hambourg, où il étoit né en 1673, mort le 10 juin 1736, a publié plusieurs ouvrages estimés, entr'autres de *Verbo Substantiali*, Hambourg, 1700, contre les Unitaires.

E E K H O U T, (Gerbrant Vanden) voyez VANDEN E E K H O U T.

EFFIAT, (Antoine Coiffier Ruzé, dit le maréchal d') petit-fils d'un maître-d'hôtel du roi, fut surintendant des finances en 1626, général d'armée en Piémont l'an 1630, enfin maréchal de France le premier janvier 1631. Mécontent d'avoir été oublié dans la promotion précédente, il s'étoit retiré à sa terre de Chilli, à 4 lieues de Paris; mais le cardinal de Richelieu, de la maison duquel il étoit comme intendant, le rappella & lui donna le bâton. Ce maréchal mourut le 27 juillet 1632, à Luzzelstein, proche de Treves, en allant commander en Allemagne. En moins de 5 à 6 ans, il avoit acquis de la réputation dans les armes par sa valeur; au conseil, par son jugement; dans les ambassades, par sa dextérité; & dans le maniment des finances, par son exactitude & sa vigilance. Il étoit pere du marquis de Cinqmars (voyez ce mot). Il mourut fort riche. Ses biens sont passés dans la maison de Mazarin, par la Meilleraye son gendre. Ils lui venoient en partie de son grand-oncle maternel, qui les lui laissa, à condition qu'il porteroit le nom & les armes de Ruzé. Cet oncle, nommé Martin Ruzé, fils de Guillaume Ruzé, receveur des

finances à Tours, étoit un homme de mérite, qui fut secrétaire d'état sous Henri III & Henri IV.

EGBERT, premier roi d'Angleterre, se distingua par ses vertus & son courage. Il étoit à Rome à la cour de Charlemagne, quand les députés Anglois vinrent lui apporter la couronne. Charlemagne le voyant prêt à partir, tira son épée, & la lui présentant: *Prince*, dit-il, *après que votre épée m'a si utilement servi, il est juste que je vous prête la mienne.* Il soumit tous les petits rois de l'Angleterre, & régna paisiblement & glorieusement jusqu'à sa mort, arrivée en 837. Ce fut lui qui ordonna qu'on donneroit à l'avenir le nom d'Angleterre à cette partie de la Grande-Bretagne qu'avoient occupée les Saxons.

EGBERT, frere d'Eadbert, prince de Northumberland, fut élevé dès son enfance dans un monastere, devint archevêque d'Yorck en 732, & mourut l'an 765. Nous avons de lui: I. *Dialogus Ecclesiasticæ institutionis*, publié à Dublin l'an 1664, in-8°, par Jacques Waræus. II. *Tractatus de jure sacerdotali & excerpta 144 ex dictis & canonibus Patrum*, dans les Conciles du P. Labbe, tom. 6. III. *Pœnitentiale libris 4 distinctum*; manuscrit que l'on conserve dans quelques bibliothèques d'Angleterre.

EGÉE, roi de l'Attique, & mari d'Ethra, dont il eut Thésée, envoya son fils en Crete pour être la proie du Minotaure. Il avoit ordonné aux matelots, que quand ils revien- droient, ils déployassent des

voiles blanches, si Thésée sortoit du labyrinthe. Mais comme ils étoient transportés de joie à la vue de leur patrie, ils oublièrent d'exécuter les ordres d'Egée, qui, pénétré de douleur & croyant son fils mort, se précipita dans la mer, qu'on appella depuis la mer *Egée*.

EGÉON ou BRIARÉE, fils de Titan & de la Terre. Ce fut un géant d'une force extraordinaire, qui avoit cinquante têtes & cent bras. Il vomissoit des torrens de flammes, & lançoit contre le ciel des rochers entiers qu'il avoit déracinés. Junon, Pallas & Neptune ayant résolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux, Thétis gagna Egéon pour Jupiter, qui lui rendit son amitié, & lui pardonna sa révolte avec les géans.

EGÉRIE, nymphe d'une beauté singulière, que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoroient comme une divinité, & les dames lui faisoient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa seignoit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe, afin de donner plus d'autorité à ses loix, justement persuadé que le Ciel seul pouvoit sanctionner la législation humaine; mais inexcusable, d'avoir employé l'imposture pour accréditer la sienne.

EGERTON, (Thomas) garde-des-sceaux d'Angleterre sous la reine Elizabeth, & chancelier sous Jacques I, fut surnommé le *Défenseur incorruptible des droits de la Couronne*. Il mourut en 1617, à 70 ans, après avoir publié quelques ouvrages de jurisprudence.

EGESTE, fille d'Hippotès, prince Troyen, fut exposée sur un vaisseau par son pere, de peur que le fort ne tombât sur elle pour être dévorée par le monstre marin, auquel les Troyens étoient obligés de donner tous les ans une fille, pour expier le crime de Laomédon. Egeste aborda en Sicile, où le fleuve Crinise, sous la figure d'un taureau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, & en eut Aeste.

EGGELING, (Jean-Henri) né à Brême en 1639, parcourut la plupart des royaumes de l'Europe, dans la vue de perfectionner son goût pour les antiquités grecques & romaines. De retour dans sa patrie, il fut nommé secrétaire de la république: emploi qu'il exerça avec distinction jusqu'à sa mort, arrivée en 1713, à 74 ans. On a de lui des *Explications* de plusieurs médailles, & de quelques monumens antiques. *Mysteria Cereris & Bacchi*, dans les Antiquités Grecques de Gronovius, & *Germania antiquitates*, Brême, 1694, in-4°; ouvrage plein de recherches.

EGIALÉE, sœur de Phaëton, à force de verser des larmes sur le malheur de son frere, fut métamorphosée avec ses sœurs en peuplier. On croit que c'est la même que Lampétie.

EGIALÉE, fille d'Adrasfe, roid'Argos, & femme de Diomede. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomede au siege de Troie, que, pour s'en venger, elle inspira à Egialée l'infame desir de se livrer à tout le monde. Quand Diomede revint, elle attenta à sa